

andré breton

point du jour



Extrait de la publication

idées/gallimard

COLLECTION IDÉES

André Breton

Point du Jour

nrf

Gallimard

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© *Éditions Gallimard, 1970.*

INTRODUCTION AU DISCOURS SUR LE PEU DE RÉALITÉ

« Sans fil », voici une locution qui a pris place trop récemment dans notre vocabulaire, une locution dont la fortune a été trop rapide pour qu'il n'y passe pas beaucoup du rêve de notre époque, pour qu'elle ne me livre pas une des très rares déterminations spécifiquement nouvelles de notre esprit. Ce sont de faibles repères de cet ordre qui me donnent parfois l'illusion de tenter la grande aventure, de ressembler quelque peu à un chercheur d'or : je cherche l'or du temps. Qu'évoquent-ils donc ces mots que j'avais choisis ? A peine le sable des côtes, quelques faucheux entrelacés au creux d'un saule — d'un saule ou du ciel, car c'est sans doute simplement l'antenne à grande surface, puis des îles, rien que des îles... la Crète, où je dois être Thésée, mais Thésée enfermé pour toujours dans son labyrinthe de cristal.

Télégraphie sans fil, téléphonie sans fil, imagination sans fil, a-t-on dit. L'induction est facile mais selon moi elle est permise, aussi. L'invention, la découverte humaine, cette faculté qui, dans le

temps, nous est si parcimonieusement accordée de connaître, de posséder ce dont on ne se faisait aucune idée avant nous, est faite pour nous jeter dans une immense perplexité. De la part de la vérité cette pudeur nous alarmerait moins si, de temps à autre, elle ne faisait mine de nous céder, de nous abandonner le plus insignifiant de ses secrets, pour revenir bien vite à ses réticences. La mauvaise humeur de la plupart des hommes qui, à la longue, n'ont plus consenti à être dupes de ces révélations dérisoires, qui s'en sont tenus une fois pour toutes aux seules données invariables, comme on regarde les montagnes, la mer, — les esprits classiques, enfin, — leur vaut cependant de ne pas tirer tout le parti possible d'une vie qui, je l'accorde, ne se distingue pas par essence de toutes les vies passées mais ne doit pas non plus tout à fait en vain se voir assigner de telles limites : André Breton (1896-19..).








Je suis dans un vestibule de château, ma lanterne sourde à la main, et j'éclaire tour à tour les étincelantes armures. N'allez pas croire à quelque ruse de malfaiteur. L'une de ces armures semble presque à ma taille ; puissé-je la revêtir et retrouver en elle un peu de la conscience d'un homme du ^{xiv}^e siècle. O théâtre éternel, tu exiges que non seulement pour jouer le rôle d'un autre, mais encore pour dicter ce rôle, nous nous masquions à sa ressemblance, que la glace devant laquelle nous posons nous renvoie de nous une image étrangère. L'imagination a tous les pouvoirs, sauf celui de nous identifier en dépit de notre apparence à un personnage autre

que nous-même. La spéculation littéraire est illi-
cite dès qu'elle dresse en face d'un auteur des per-
sonnages auxquels il donne raison ou tort, après
les avoir créés de toutes pièces. « Parlez pour vous,
lui dirai-je, parlez de vous, vous m'en apprend-
rez bien davantage. Je ne vous reconnais pas
le droit de vie ou de mort sur de pseudo-êtres
humains, sortis armés et désarmés de votre ca-
price. Bornez-vous à me laisser vos mémoires ;
livrez-moi les vrais noms, prouvez-moi que vous
n'avez en rien disposé de vos héros. » Je n'aime
pas qu'on tergiverse ni qu'on se cache. Je suis
dans un vestibule de château, ma lanterne sourde
à la main, et j'éclaire tour à tour les étincelantes
armures. Plus tard, qui sait, dans ce même ves-
tibule, quelqu'un sans y penser endossera la
mienne. De socle à socle, le grand colloque muet
se poursuivra :

COLLOQUE DES ARMURES

« J'entends, entendez-vous ? Comment souffrir
encore le galop des chevaux dans la campagne ?
Même pour eux le soleil des morts a beau res-
plendir, les vivants se portent toujours à fond de
train au secours de l'insecourable. Ils en font une
affaire d'État.

— On a fini par les persuader que ce n'était
pas leur première et leur dernière vie qu'ils vi-
vaient. Une fois, disent-ils, n'est pas coutume.
Nous, touchons du bois vert.

-  littérature
-  philosophie
-  sciences
-  sciences humaines
-  idées actuelles
-  arts
-  chroniques

andré breton : point du jour

Ce volume comprend quelques-uns des écrits les plus célèbres et les plus importants d'André Breton, et particulièrement "L'Introduction au discours sur le peu de réalité", l'essai sur la littérature prolétarienne et le texte sur le message automatique.

Extrait de la publication

a. breton: "le cœur dans la flèche", 1959. photo lalance.